

16 & 17 avril 2018
Grand Théâtre de Provence,
Aix en Provence

ASSISES RÉGIONALES DE LA LIBRAIRIE

Mesdames et Messieurs les élus et leurs représentants,

Mesdames et Messieurs les représentants des chambres consulaires,

Chers partenaires de la chaîne du livre, éditrices et éditeurs, bibliothécaires et médiathécaires,

Chers étudiants qui piaffent d'impatience pour prendre notre place mais pas trop vite pour que je puisse finir de payer le crédit de ma maison,

Très chers consœurs et confrères.

Il est très impressionnant de m'exprimer devant une salle en grande partie constituée de mes pairs, pour moi qui ne suis pas très habitué à prendre la parole devant une assemblée, pour moi qui suis plutôt habitué à ma librairie dans laquelle l'échange presque toujours individuel, souvent feutré, est plutôt la règle.

C'est aussi très impressionnant puisque si bien sûr nous ne nous connaissons pas tous, nous connaissons nos librairies, de nom ou de réputation au moins, et nous sommes souvent capables de faire une cartographie des librairies de la région, de savoir quelle librairie est susceptible d'avoir tel ou tel livre incongru ou introuvable, et nous connaissons souvent donc nos gros défauts et les immenses qualités de nos confrères.

C'est enfin impressionnant parce que je m'exprime devant vous alors que je n'ai pas de mandat pour vous représenter ou pour porter une parole que nous aurions discutée ou débattue auparavant, mais je vous parle seulement en tant que président de l'association Libraires du Sud et non pas en tant que président des libraires du sud.

L'association a pourtant décidé l'année dernière en Assemblée générale d'organiser ces Assises.

Cela fait bientôt 20 ans que Libraires du sud existe grâce au soutien, fidèle, de financeurs publics comme le Conseil régional, la DRAC, la Ville de Marseille, des départements comme ceux des Bouches-du-Rhône, du Vaucluse, des Hautes-Alpes ou des Alpes-de-Hautes-Provence ou la SOFIA, et grâce à l'implication de libraires investis dans les conseils d'administration successifs, conseils

Libraires du **Sud**

*Association Libraires du Sud
4 rue Saint Ferréol
13 001 Marseille
04 96 12 43 42*

d'administration qui ont pu s'appuyer sur des équipes de salariés profondément remaniées ces dernières années mais toujours profondément investies.

L'association depuis toutes ces années avance en tentant de mener de front deux missions :

d'une part, celle d'aider les librairies à développer leur capacité à mener des animations culturelles, c'est le dispositif que l'on appelle aujourd'hui Les Nouvelles itinérances ou le dispositif d'Automne en librairies qui permettent à de petites librairies de recevoir des auteurs qu'on ne voit sinon qu'à la télévision

d'autre part, notre seconde mission c'est celle de donner des outils professionnels individuels ou collectifs pour faciliter nos pratiques professionnelles : au cours de ces dernières années par exemple des accords-cadres ont été passés avec Axa pour rediscuter le prix de nos assurances, des commandes collectives de sacs ont été réalisées pour passer du plastique au papier et nous avons mené la refonte totale de notre site internet en y intégrant un outil collectif de vente en ligne.

Et c'est donc sur la base de ce second objectif que nous avons décidé d'organiser une deuxième édition de ces Assises après une première un peu lointaine dans le temps et même dans l'espace, puisqu'elle date de 2012, et que c'était à Toulon.

Avant de continuer dans ce propos d'ouverture, comme on me l'a appris quand je faisais mes études tout près, rue Gaston de Saporta, tout près d'une librairie où nous allions chercher nos livres avec mes collègues étudiants, mais qui a laissé la place à une boutique sûrement sans intérêt, tout près aussi d'une autre librairie, universitaire, qui a, elle-aussi, baissé ses rideaux, et pas très loin d'une autre qui voulait mettre de l'harmonie dans le monde, dans ce bel institut donc on m'a appris à informer d'où je parle, de quelle place j'observe et de quelle place je commente.

Alors, comme je vous l'ai dit, faute de mandat pour parler au nom des libraires, je vais exprimer ce que je sais le mieux faire, ce en quoi je suis le seul à être réellement légitime, je vais dire ce que je pense, je vais d'abord parler en mon nom propre, espérant toutefois que mes remarques trouveront un écho dans vos pratiques et dans vos questionnements.

A la fin de cette année, cela fera dix ans que j'exercerai ce métier, après dix ans à en exercer un autre dans lequel je prenais beaucoup de plaisir et dans lequel j'avais la prétention de ne pas être trop mauvais.

Une reconversion dans ce métier était une espèce de fantasme juvénile parce que, quand j'étais petit, j'allais chez Gibert à Manosque, ce n'est que plus tard qu'on a dit au Poivre d'Âne, dans les différents lieux que cette librairie a occupés.

Le premier local dont je me souviens boulevard Élémir Bourges ressemblait un peu à une caverne, toute en longueur, avec deux alcôves au fond dans lesquelles se trouvaient trois ou quatre bacs BD et le coin jeunesse.

Libraires du 

*Association Libraires du Sud
4 rue Saint Ferréol
13 001 Marseille
04 96 12 43 42*

On ne peut pas dire qu'on était toujours bien reçus, mais j'étais un bon client et donc j'étais parvenu à pouvoir amorcer des discussions avec mon libraire et à créer un lien, ténu, mais satisfaisant pour moi.

... Libraire un peu... taciturne... terré dans une caverne..., il y a plus excitant pour un jeune adolescent, et pourtant ce métier me faisait rêver même si les études et le déroulement de la vie ont fait que j'ai saisi d'autres opportunités plus immédiates.

Autant dire que quand j'ai présenté mon projet à mes proches en 2008, il fallait beaucoup m'aimer pour arriver à m'encourager.

Tous n'y sont pas parvenus d'ailleurs, et j'ai été abreuvé d'articles glanés dans la presse sur les difficultés du secteur, sur la mort annoncée, voire programmée des librairies, ringardisées par la merveilleuse apparition de la vente en ligne, ou des reportages sur la perte du goût de la lecture pour les jeunes générations et autres joyeusetés...

Dix ans après avoir pris ma décision, je suis néanmoins là devant vous et ma librairie Lettres Vives à Tarascon est passé de la catégorie D à la catégorie C dans le classement des librairies, sans pouvoir vraisemblablement jamais pouvoir prétendre ni à un passage en B ni encore moins à un TB.

D'autres choses, elles, n'ont pas beaucoup changé, ou alors pas dans le bon sens concernant notre métier :

notre image n'est toujours pas... folichonne alors que nous sommes tous sûrs que, pris individuellement, nous sommes tous originaux et plutôt rigolos,

l'image de nos boutiques que nous avons sondée avec Libraires du sud pour l'élaboration de notre dernière campagne de communication et pour la refonte de notre site internet, cette enquête a fait remonter des mots comme « grotte » pour décrire nos librairies,

le contexte économique des commerces de proximité encore plus dégradé sur lequel on commence enfin à se pencher maintenant, puisqu'après avoir longtemps touché uniquement, ou plutôt principalement, les territoires ruraux ou péri-urbains, ces territoires dont tout le monde se moque, cette évolution commence à nous préoccuper collectivement puisqu'elle touche à présent les villes-centres de nos agglomérations.

Enfin, les problématiques spécifiques à nos pratiques professionnelles qui ne semblent pas avoir beaucoup changé depuis 10 ans : conditions générales de ventes, transport, liens avec les autres acteurs de la chaîne du livre, production surabondante, concurrence de la vente en ligne bien sûr, marchés publics remportés parfois par des organismes n'ayant de librairie que leur enseigne... et j'en passe. Et des meilleurs comme les combats homériques avec nos banques pour pouvoir payer nos marchandises avec un peu de retard ou avec nos fournisseurs pour nous payer un salaire, irrégulier.

Comme président de Libraires du sud à présent, je veux devant vous manifester une volonté : celle de dire et de montrer que l'action collective a du sens, et même sûrement de l'efficacité, si nous essayons et parvenons à travailler ensemble et l'organisation de ces Assises régionales et votre

Libraires du 

Association Libraires du Sud
4 rue Saint Ferréol
13 001 Marseille
04 96 12 43 42

présence sont aussi la preuve que nous sommes quelques-uns à vouloir faire vivre cette envie et cette vision.

Bien sûr, nous avons un syndicat national qui nous représente et qui est représenté ici et je l'en remercie, mais nous n'avons pas vocation à la remplacer au niveau régional.

Nous avons en revanche vocation à compléter son action, à le seconder parce que nous parions que l'action régionale est un niveau qui peut nous donner suffisamment de force, suffisamment de légitimité pour expérimenter, pour proposer et essayer des actions collectives.

Nous partageons en effet un même territoire et ce territoire nous le partageons d'abord avec nos clients qui disent « je vais dans MA librairie » mais vont aussi dans celle d'à côté, mais bien plus rarement en revanche dans une librairie bretonne ou strasbourgeoise.

Nous partageons aussi ce territoire avec nos interlocuteurs publics : mêmes élus et mêmes techniciens dans des villes, des agglomérations, des métropoles communes à plusieurs librairies parfois, dans les mêmes 6 départements et dans la même région pour tous et nous connaissons ces décideurs,

nous sommes liés avec nos partenaires économiques, même si nous sommes souvent un peu à l'écart, comme si les librairies et les acteurs du secteur du livre n'acceptaient pas par pudeur, naïveté, hypocrisie (barrer la mention inutile s'il y en a une), comme si nous n'acceptions pas de montrer le poids économique que nous représentons,

et nous le partageons enfin ce territoire avec les autres acteurs de la chaîne du livre évidemment.

Ces Assises nous avons donc voulu y associer tous ceux-là qui ne sont pas libraires et à qui j'adresse mes remerciements et l'expression de ma sincère reconnaissance de nous avoir rejoints :

nos élus et leurs représentants, parce que ce sont eux qui peuvent prendre les mesures pour que l'environnement de nos librairies, c'est-à-dire nos villes, soit plus favorable à notre activité parce qu'en contrepartie nous avons la prétention de croire que notre présence est un meilleur atout pour rendre attirantes ces territoires plutôt qu'une succession de magasins franchisés vendant tous les mêmes marchandises.

Nous avons aussi invité des clients, des clients un peu particuliers certes, les bibliothécaires, parce que comme eux nous avons le goût de partager avec un usager, ou un client, une bande dessinée très graphique, un essai révolutionnaire, ou un album jeunesse vraiment drôle pour les maternelles. Ils sont nos clients mais ils sont ou doivent être des partenaires car ils ne sont pas inclus seulement dans les programmes de promotion de la lecture publique, mais dans quelque chose de bien plus grand encore dont nous sommes acteurs eux et nous, la promotion de la lecture, tout court, et celle de l'esprit critique.

Et nous avons aussi invité des éditeurs parce que nous pensons que c'est avec eux et pas forcément avec les intermédiaires qui sont positionnés entre eux et nous, que nous trouverons des solutions, parce que tout est en réalité entre nos mains.

Libraires du 

Association Libraires du Sud
4 rue Saint Ferréol
13 001 Marseille
04 96 12 43 42

L'arrivée et la consolidation de mastodontes économiques, numériques ou non d'ailleurs, entraînent et amplifient le développement des mêmes problèmes que l'on observe dans d'autres secteurs économiques, un système qui a ravagé par exemple à la fois le monde agricole et les commerces de détail.

Circuit de la culture et de l'agriculture se ressemblent étrangement.

4 grandes centrales : Leclerc Intermarché Carrefour et Super U, qu'on appelle de notre côté SODIS Hachette Interforum et UD, qui, avec quelques autres, forment des oligopoles capables en même temps de pressurer les producteurs et d'imposer leurs conditions aux clients.

Dans ce système, il y a des agriculteurs bio, d'autres qui font de l'agriculture raisonnée, d'autres encore qui font de l'intensif. Tous sont des paysans.

Nous avons des éditeurs qui choisissent une ligne éditoriale.

Il y a je l'ai dit des circuits de distribution, des coûts de production, des coûts environnementaux dus au gaspillage et au transport, des déchets qu'on envoie à la benne, ou au pilon si on veut faire élégant.

Cette production est organisée pour des clients que je me sens bien incapable de juger selon qu'ils mangent du Nutella ou non, ou selon ce qu'ils lisent.

Et tout ce beau monde se réunit une fois par an dans un salon géant à Paris au mois de mars où viennent des centaines de milliers de visiteurs, les mêmes consommateurs parfois dont les comportements sont... paradoxaux.

Dans les deux circuits, je vois que souvent, producteurs et détaillants, se serrent la ceinture plutôt que les coudes pour essayer d'éviter de se disputer avec leurs intermédiaires logistiques qui eux sont en pleine santé financière.

Comme revendeur, je veux réapprendre à choisir ce que je vends, je veux suivre les saisons bien sûr si on accepte l'augure qu'il existe encore des saisons, mais garder des produits phares que j'aime proposer toute l'année. Des produits de grande consommation parfois, des produits de luxe exceptionnellement et le plus souvent des produits que j'ai envie de vendre quelle que soit leur catégorie.

Et luxe suprême, nous voulons que cela nous permette de faire fonctionner les TPE et les PME que nous représentons qui emploient des personnels qualifiés et qui paient leurs impôts, tous leurs impôts.

Parce que nous ne voulons pas subir le sort funeste qui s'abat sur les acteurs des deux bouts de la chaîne en agriculture, et parce que comme dirait l'autre, l'enjeu nous dépasse, et enfin puisque nous sommes à Aix, et que je suis passé devant les fouilles des ruines du palais comtal, je me souviens qu'Henri IV avait paraphrasé notre Bon Roi René, qui du haut de ses terrasses de son château royal de Provence, lui complètement intact et ouvert à la visite tous les jours jusqu'à 17 heures à Tarascon, 18 heures horaires d'été, notre bon Roi René avait coutume de déclarer déjà en 1468, soit il y a tout juste cinq siècles et demi :

Libraires du 

*Association Libraires du Sud
4 rue Saint Ferréol
13 001 Marseille
04 96 12 43 42*

« Littérature et agriculture sont les deux mamelles de la France ».

Même si je ne suis pas certain de l'authenticité de cette citation extraite de la traduction de son Livre du Cœur d'amour épris réalisée par un grand-oncle facétieux.

Alors puisqu'il faut bosser à présent, pendant ces deux journées, nous vous proposons deux types de réunions :


des plénières pour réfléchir ensemble, tous ensemble à partir d'expériences, d'enquêtes et de témoignages qui vous seront présentés pour vous donner des informations pour enrichir notre réflexion collective,

et ces plénières nourriront ensuite nos ateliers mis en place pour rendre cette réflexion plus opérationnelle. Grâce au travail en petit groupe que nous pourrons y mener.

Et je rajoute à ces moments tous ceux plus conviviaux que nous partagerons car la rupture de notre relatif isolement professionnel est aussi un progrès pour nous tous.

Au moment d'ouvrir les travaux, au nom du conseil d'administration de l'association Libraires du sud et au nom de son équipe de salariés qui se sont décarcassés pour organiser ces Assises, je vous souhaite à tous la bienvenue et vous remercie à l'avance de la qualité du travail que vous allez fournir.

Je donne la parole à Léonor de Nussac de l'Agence régionale du livre Paca.

Libraires du 

*Association Libraires du Sud
4 rue Saint Ferréol
13 001 Marseille
04 96 12 43 42*